21e Année — N° 364 | 50 Centimes le Numéro | Vendredi 13 Février 1931

LE BEC

Journal Sportif Universitaire (paraissant le Vendredi)

Et le Stade se dit Club Universitaire !...

Organe du BORDEAUX - ETUDIANTS - CLUB, Section Sportive de l'A. G. des Etudiants

RÉDACTION
14, Cours Pasteur — BORDEAUX
Téléphones : Bordeaux-Etudiants-Club 856-35 — A. G. des Etudiants 37-40

Directeur A. ROUSSEAU
Rédacteur en Chef : Docteur R. FERRAND
Administrateur-Gérant : E. VILLAIN

ADMINISTRATION & PUBLICITÉ
20, Rue Margaux — BORDEAUX
Téléphone : 80.271

ESPÉRANCE !

Le sort en est jeté. Notre B. E. C. ne passera pas, ainsi que dans un légitime orgueil nous l'avions espéré, le cap des poules de Cinq du Championnat de France de Rugby. Sur le ground limoneux du terrain d'Anglet, l'attente des Béciste et d'une multitude de simples amateurs de vrai rugby est restée enlisée. Les destins étaient autres ! Deux essais tout faits — et de splendide facture — manqués d'un cheveu; un drop-goal judicieux d'Esplan frôlant le poteau ! Autant d'impondérables contraires ! Autant de contingences bien importantes quant à la suite des événements, mais méprisables du point de vue moral !

Qu'importe ! Le B. E. C. n'en continuera pas moins — il la continuera même d'autant mieux — son œuvre d'esthétique sportive et d'assainissement moral. Nanti d'une renommée décuplée, il ira, au cours de matches amicaux joyeusement attendus, rendre sous la forme de beau jeu la sympathie précieuse qui va partout l'accueillir. Délivré de la crainte qui retrécit le « geste » et obscurcit la « pensée », il saura retrouver ces inspirations subites qui font dresser comme par un ressort les tribunes haletantes, et qui souvent font pencher en sa faveur les situations les plus inégales.

Le B. E. C. n'est-il pas parvenu à cette gageure, ainsi que je le faisais ressortir dans un article précédent, de n'être plus jugé sur le résultat qu'il obtient, mais sur les belles choses qu'il accomplit ? Peu importe aux spectateurs d'un des matches auxquels participe le B. E. C. que ce dernier soit vainqueur ou vaincu; ce à quoi ils tiennent essentiellement, c'est à avoir assisté à une ou deux de ces choses qui sont au fond toute la beauté du rugby et qui restent seules dans le souvenir qu'on garde de ce jeu.

Malgré qu'une des dernières places de la poule doive lui revenir, la réputation du B. E. C. sort intacte du tournoi officiel. Que dis-je, elle en sort grandie ! Grandie, parce qu'il a su faire courir quelques arabesques d'or sur la trame serrée et terne du championnat; grandie, parce qu'il a démontré qu'ayant acquis les réflexes les plus difficiles du rugby, il refusait obstinément d'apprendre les petits gestes faciles qui assurent presque toujours la victoire au détriment de la beauté qu'on doit seule rechercher.

Comme le roi François Ier et les braves preux de jadis, le B. E. C. peut tranquillement annoncer aux siens : Tout est perdu... for l'honneur ».

La même force, qui infailliblement a dramé vers notre club l'attention du monde sportif, lui a fait atteindre, puis dépasser, au cours de la semaine qui vient de s'écouler, son 600e membre honoraire. Résultat merveilleux et qui doit être largement accru d'ici peu. Résultat normal, pour qui a comme nous, au cours des déplacements multiples, vu voler vers notre œuvre, comme les papillons volent vers la lampe, des cœurs que l'on croyait éteints par l'âge et glacés par la distance. Résultat normal pour qui a comme nous compulsé les flots de lettres que notre mouvement a suscité dès son début et suscite encore. Résultat normal surtout, vu l'état actuel de la question sportive !

Réfléchissons en effet.

A une époque où beaucoup de clubs français ne songeaient qu'au résultat, le B. E. C., lui, n'a jamais détourné son regard de la « manière ». Il a prétendu prouver qu'aucun enjeu — si puissant fût-il — ne devait faire dévier le sport de son but premier. Au moment ou certains, après avoir découvert cette vérité que le B. E. C. proclamait depuis longtemps accusèrent de leurs erreurs anciennes le cadre dans lequel elles s'étaient produites, le B. E. C., lui, tint à montrer que vérité ou erreur, loin de dépendre de choses inanimées et irresponsables, étaient uniquement fonction de la volonté et du cœur des hommes. Il voulut démontrer que les mêmes principes qui avaient présidé à la fondation du groupement dissident auraient pu, pour peu qu'on l'eut voulu, conserver au championnat toute la beauté qu'on l'accuse aujourd'hui d'avoir tuée à jamais. Ayant toujours gardé sa vertu, ce même B. E. C. n'a nullement éprouvé le besoin, pour s'en refaire une nouvelle, de changer de ville et de patrie. De là son prestige moral et, qu'on le veuille ou non, sa position exceptionnelle !

D'ailleurs la récompense vient. En même temps que la sympathie du public neutre et la reconnaissance de ses propres enfants montent comme un encens vers l'œuvre béciste, un renouveau de vie semble parcourir notre club dans son corps tout entier. La magnifique et glorieuse expansion de notre Section de rugby, ainsi qu'il fallait s'y attendre, a donné le signal à toutes les autres Sections.

L'Association, un instant terrassée par une amputation cruelle et par l'isolement où elle a été injustement tenue, relève fièrement la tête. Deux victoires sensationnelles sur le Club Athlétique des Sports Généraux et sur Audenge (8 buts à 2 et 7 buts à zéro) viennent démontrer péremptoirement que, dans cette branche comme dans les autres, le B. E. C. n'a qu'à vouloir pour réussir. Bravo les soccers ! Votre redressement est d'autant plus méritoire qu'il n'est dû qu'à vous mêmes et d'autant plus prometteur qu'il s'est fait contre tous les obstacles dressés.

Le Basket-Ball aussi, après s'être silencieusement remis à l'ouvrage, est en train de nous redonner une place d'honneur dans le tournoi régional. Trois équipes masculines et une équipe féminine s'ébrouent chaque dimanche.

L'Athlétisme, cet été, s'efforcera d'atteindre à la grandeur passée.

La Pelote Basque qui, l'année dernière, a connu de glorieux jours, s'est vue renforcée d'éléments de premier ordre et se prépare à une grande saison.

La Natation elle-même va, sans bruit, exercer ses forces, pour être prête, le jour ou Bordeaux sera doté d'une piscine, à reprendre la place enviée qu'elle occupa jadis.

Cependant que, de presque toutes les villes de Faculté (Limoges, Clermont, Toulouse, Marseille, etc.), des cris très jeunes mais très doux à nos cœurs s'élèvent et nous apprennent que d'autres clubs universitaires sont nés dont nous savons que la croissance sera rapide et la destinée glorieuse !

Dr R. Ferrand.
Président du B. E. C.

PORTRAIT

Les adversaires, en dribbling, ont traversé toute la défense, le public est debout haletant, l'essai semble imparable; alors, venant on ne sait d'où, il surgit, cueille la balle, s'insinue et dégage. Bientôt, d'une mêlée, il part tel un éclair, feinte, crochète, change de pied et sert impeccablement un coéquipier. Serré de près il fait à Hayet une longue passe qui fait frissonner *le Suiveur inconnu*. Dans ses 22, dans ses buts, il ouvre, et son audace décontenance l'équipe adverse. Il semble porter en lui un aimant qui attire invinciblement le ballon. D'une adresse extraordinaire, il emballe le public, et les populaires dont il est l'idole ponctuent chacun de ses exploits de bravos sans fin.

Il nous est venu du Languedoc un beau matin, sans bruit il est entré dans nos rangs et a commencé dans les équipes inférieures; après quelques dimanches, on murmurait qu'un grand joueur nous était arrivé. Il est passé en première et maintenant, à son poste, il est le meilleur de Côte d'Argent. Minuscule, on dirait que le moindre contact va le laisser inanimé; il n'en est rien, toujours il se relève et reprend le jeu avec la même ardeur.

Il n'est pas de ceux qui font beaucoup de bruit au cours Pasteur. Parfois, on le voit arriver entre *Ugène* et *Pinpin*. La casquette sur l'oreille, bien serré dans son caban, il entre, regarde l'heure de la convocation, lance quelques lazzis et s'en va. D'une assiduité exemplaire, il ne manque ni un match ni un entraînement. Toujours le sourire aux lèvres, il ne désespère jamais, même dans les plus mauvais moments. Vainqueur ou vaincu, après le match sa verve s'exerce; ses yeux clairs pétillant de malice, il plaisante l'un et l'autre.

Il a lui aussi ses talents de société et son grand succès est « *Pétrissan de Mont-de-Marsan* ». Dans la chorale, comme tous les autres, il tient honorablement sa place.

A l'Ecole comme à la Faculté, comme au B. E. C., il n'a que des amis. Esplan dit *Lestouquet*, « le diabolique » demi de mêlée est le prototype du Navalais parfait Béciste.

R. Baihuet.

Recensement des Anciens

Pour le *Banquet des Anciens*, qui a lieu dimanche soir au Restaurant L'Aiglon, à l'issue du match T. O. E. C. - B. E. C., de nombreuses adhésions sont déjà parvenues à Rousseau. Dans l'ordre d'inscription, citons : Balans, le docteur Simon, Clamens père, Jarach, Duru, le docteur Ferrand, notre président, H. Colombier, le docteur Pommez, le docteur Ledue, le docteur Fournié, Bénétrix, Garrigue, Talbot, E. Massie, Richard, le docteur Aumont, Ponlaye, Ch. Richer, Beauvieux, Marcel Caillères, le Quinio, Boillat, H. Duvignau, Vernhet, de Robert, Jugla, le docteur Goyau, le docteur Pinsolle, R. Célérier, le docteur Marronneaud, Paton, le docteur Dussans, Cazaumayou, Vitte, Mante, J. Grig, le docteur Pène.

Le docteur Fournial, président-fondateur du B. E. C., présidera cette fête de famille.

Le contingent nécessaire — rappelons que les joueurs de rugby, d'association et de basket sont invités à ce banquet — n'est pas encore atteint. Les retardataires voudront bien se hâter cependant, car les inscriptions seront nécessairement limitées à la dernière heure. Téléphoner à Rousseau au 80.271 (Imprimerie Pechade).

Zouzouilh, toujours très occupé, n'a pu encore trouver un moment pour répondre aux nombreuses lettres à lui adressées par le Docteur Naureils.

Souhaitons un moment de répit au grand animateur de nos équipes de rugby, qui sait bien que notre ami d'Ygos et Saint-Saturnin a subordonné sa cotisation de membre honoraire à une réponse de Sourgen.

Le Docteur Gabriel Seynat, pourtant installé à La Bastide, paraît demeurer irréductible. Il n'a point daigné répondre au Trésorier-adjoint qui s'étonnait d'avoir essuyé auprès de lui un refus, lorsqu'il lui fit présenter son reçu de cotisation.

Nous n'avons point oublié avec quel cœur Seynat défendit nos couleurs en athlétisme. Les choses du B. E. C., nous le savons, ne sont point tout à fait indifférentes à notre camarade qui nous reviendra, nous en sommes bien sûrs.

Le Docteur Francis Salles, chirurgien à Tarbes, n'oublie pas le B. E. C. Nous avions déjà reçu de lui, au début de la saison, une généreuse obole. Voici qu'un deuxième versement vient de nous parvenir. Très vifs remerciements du Trésorier.

Jean Pène, frère d'Emile, vient de nous remettre la cotisation de René Milliet, d'Aigre en Charente.

Une nouvelle adhésion que nous tenons à signaler : celle de M. Albert Coudanne, père de notre ami l'international scolaire, et maire d'Amou (Landes).

La plupart de nos maîtres continuent à réserver bon accueil à notre encaisseur. A la liste de nos membres honoraires viennent en effet de s'ajouter MM. les professeurs Bonnecase, Bonnin, Carles, Dupouy, Joulia, Muratet.

Cela prouve bien — il n'en était point besoin — que nos maîtres ne restent pas indifférents à notre activité sportive.

(*Suite en 2e page*).

DIMANCHE 15 FÉVRIER

Au PARC des SPORTS
A 14 h. 30

POULES DE CINQ

TOULOUSE O.E.C. - B.E.C.

Tous nos supporters seront présents à ce dernier match officiel pour encourager nos vaillants équipiers.

Le Soir, à 8 h. 30, dans la grande salle de l'AIGLON

BANQUET DES ANCIENS

Sous la présidence du Docteur FOURNIAL, président Fondateur du B. E. C.

Inscriptions limitées : les retardataires doivent se hâter; téléphoner à ROUSSEAU au 80,271 (Imprimerie Pechade).

Le Cœur dans le Sport

Dans le sport, comme dans la plupart des branches de l'activité sociale, nous prêtons trop d'attention à des opinions préconçues ne reposant pas sur l'expérience.

A l'endroit de la culture physique et de la pratique des sports, nous ne connaissons pas de préjugé plus tenace que celui du « cœur forcé ». Pour trop de gens, la crainte de l'hypertrophie ou de la dilatation cardiaque est une éternelle épée de Damoclès — et, seuls, les sports entraînent, selon les dires des plus acharnés détracteurs de la cause sportive, ces maladies de cœur qui ruinent tout l'organisme.

S'il en était ainsi, nous ne verrions certainement pas au B. E. C. tant d'étudiants, futurs médecins, s'adonner avec joie et succès à ce divertissement roi, appelé rugby. Il serait vraiment fâcheux, dans l'affirmative, de constater à l'endroit de nos apprentis docteurs un aussi évident mépris des lois physiologiques. Point n'est besoin d'être victime pour se croire en droit de conseiller en ce domaine, ni de perdre la santé pour en mesurer tout le prix.

Sans conteste, le cœur est bien le principal organe de l'économie, « le soleil de l'homme », disaient les anciens, le principe de la vie, selon Claude Bernard, et, par cela même, nulle blessure ne saurait l'atteindre sans compromettre la santé générale de l'individu.

Sans parler des divers genres d'hypertrophie, nous dirons (bien que cela semble un truisme) que le volume d'un muscle est en rapport avec le travail qu'il effectue.

D'ailleurs, qui peut faire les cœurs souples et robustes, sinon l'exercice dosé, et n'a-t-on pas vu des insuffisants de l'appareil circulatoire recouvrer, par une gymnastique appropriée, une valeur fonctionnelle normale de cet organe ?

D'éminents physiologistes, anciens athlètes, ont pu dire, nous inclinons à le croire, avec juste raison, que : « le cœur forcé, l'hypertrophie, la dilatation, le surmenage du cœur, en tant que conséquences du sport ou de l'exercice intense, n'existent pas, n'ont jamais existé. »

Ce sont des affections de pure légende, ajoutent-ils. Sont-ce des affirmations téméraires, des opinions pour le moins paradoxales ?

Chers Bécistes, vous êtes trop compétents et par trop soucieux de la santé de nos « potaches », pour ne pas nous éclairer de vos lumières. Nous nous plaisons à penser que les plus avertis d'entre vous n'hésiterons pas à nous renseigner. Vos avis nous seront précieux auprès des parents, effrayés à l'idée de voir leurs héritiers poursuivre un ballon sur le stade.

Pour nous, pauvres éducateurs, nous croyons que l'excès ou le surmenage physique peut avoir de mauvais effets physiologiques, en particulier sur tout cœur malade. Mais l'exercice demeure (pour notre sens moyen) un adjuvant de cet organe.

Un cœur blessé, l'est pour toujours, a-t-on dit, — d'où l'impérieuse nécessité de sauvegarder, en son intégrité fonctionnelle, la partie essentielle du « trépied vital ».

Nous rencontrons des cardiaques dans toutes les classes de la société — chez les rentiers, les oisifs de tous genres, les sédentaires, les intellectuels, les ouvriers, — même chez les sportifs, mais ce serait donner dans l'absurdité que de conclure : tel athlète est cardiaque parce que sportif.

Hélas ! trop de jeunes gens s'obstinent dans l'erreur, en pratiquant sans mesure, ni contrôle, les jeux dénommés violents, et ce, malgré la défense à eux faite par le médecin de la famille, dont le devoir est de prévenir les parents, parfois réputés pour leur faiblesse à l'égard de progénitures grisées par une ardeur juvénile difficile à tempérer.

Un habile praticien a soutenu dans sa thèse « qu'on ne connaissait aucun cas où un effort ait, à lui seul et mécaniquement, lésé un cœur sain », l'exercice physique ne présentant que des avantages certains et évidents au point de vue cardio-vasculaire, comme à tous les points de vue. »

Pourquoi donc ces cris d'alarme poussés par certains Esculape ? Sans doute, il importe de ne pas confondre cœur robuste et volumineux avec cœur hypertrophié par suite de lésions découlant de maladies.

Et nous pouvons dire par expérience — maints examens radioscopiques autorisant nos affirmations — que, par le fait d'avoir un cœur petit pour une masse musculaire importante, nous sommes l'objet (en période d'entraînement athlétique ou durant un exercice à effets généraux) de pulsations violentes, sans que pour cela notre cœur soit affecté de la moindre hypertrophie.

Néanmoins, nous pensons, avec de compétents physiologistes, que la fatigue met le myocarde en état d'infériorité fonctionnelle temporaire et qu'il est sage, en pareille circonstance, d'éviter l'excès, de quelque nature qu'il soit, — surtout sportif.

Lequel de nos fervents rugbymen, membre actif du B. E. C., éprouvera le plaisir de choisir pour thèse, à son doctorat, un sujet d'aussi brûlante actualité ?

Jean A. Latte,

Professeur d'E. P. au Lycée.

Recensement des Anciens

(Suite de la Première page)

Nous publierons d'ailleurs, dans un prochain numéro, la liste complète des professeurs inscrits au B. E. C. Nos lecteurs pourront y constater que les quatre Facultés sont bien représentées chez nous. Il n'en est peut-être pas de même des Lycées et Collèges.

Le classement établi par le Trésorier-Adjoint préposé aux cotisations des membres honoraires dans notre numéro du 16 Janvier dernier n'a pas subi de modifications, malgré les sommes encaissées depuis un mois :

La lettre D tient toujours la tête, avec 5100 francs et 89 membres. Puis viennent : B, avec 4575 francs et 75 membres ; C, avec 4175 francs et 68 membres ; L, avec 3935 francs et 69 membres ; M, avec 3405 francs et 56 membres.

A ce jour, le cap des 600 membres est dépassé, et ce n'est pas fini.

Il est rappelé à nos membres honoraires que toutes cotisations doivent être adressées au Trésorier ou à son adjoint. Eux seuls au Club ont mission de recevoir des fonds et d'en donner acquit.

Même lorsqu'il s'agit d'une subvention pour une affectation bien déterminée — tel est le cas des cotisations spéciales que nous recevons chaque année pour la Section d'Athlétisme, — nos amis doivent se conformer à cette règle.

C'est une simple question d'ordre.

Il reste entendu cependant que toutes cotisations et dons peuvent être *virés* ou *versés* directement au compte de chèques postaux du Bordeaux-Etudiants-Club (N° 9642 Bordeaux).

Notre Directeur a, déjà depuis quelque temps, adressé une longue lettre à Cavalade. Il attend avec impatience le retour du courrier du Cameroun.

Fragilius va-t-il nous faire l'agréable surprise de reprendre la plume ? Cette collaboration serait à nouveau très précieuse pour LE BEC.

RUGBY

A BAYONNE

L'Association Sportive Bayonnaise (I) bat B. E. C. (I) par 6 points (2 essais) à 3 points (1 essai).

Le troisième match des « Poules de Cinq » a vu notre équipe succomber de peu devant celle de l'A. S. B. Ce match s'est déroulé devant une nombreuse assistance et l'on pouvait y reconnaître maints visages amis. Tous les Bécistes de la région s'étaient donné rendez-vous au terrain d'Anglet et ce fut une joie pour nous de constater que les liens de camaraderie et d'amitié se resserrent chaque jour davantage. La génération d'hier suit avec intérêt nos efforts, nous entoure d'une sympathie agissante que l'avenir — je crois bien — ne mettra jamais en défaut.

Et cependant, nous avons éprouvé, après avoir longtemps espéré, une déception. Perdre un match qui logiquement devait être gagné, est toujours un accident fâcheux et, suivant nos réactions individuelles, nous enregistrons le résultat brutal avec plus ou moins de vivacité, n'est-ce pas, cher Président ? Rassurez-vous, nous étions nombreux, après la partie à comprendre vos sentiments, à les partager. Le rêve était trop beau peut-être, ce qui nous a rendu la réalité plus amère. Mais, en idéalistes impénitents, nous continuerons à espérer, à avoir foi dans l'avenir qui nous apportera les récompenses que peut-être nous n'avons pas assez fortement désirées pour les mériter complètement.

Je n'entreprendrai pas une analyse détaillée de ce match où nos cœurs furent soumis à une dure et cruelle épreuve. Les quotidiens ont déjà mentionné la belle tenue de notre équipe, son souci constant de créer du beau jeu, de « jouer » en un mot... Malgré le sérieux désavantage d'un terrain lourd dans son ensemble et marécageux par endroits, elle a essayé d'apporter de la clarté, sans peut-être se soucier beaucoup de l'importance d'une rencontre d'un intérêt majeur pour notre qualification pour les épreuves ultérieures du Championnat de France.

N'allez pas me faire dire cependant qu'elle s'en est désintéressée, ce qui est contraire à la vérité. Elle a fait tous ses efforts pour gagner, mais certaines erreurs, dues peut-être à un dilettantisme exagéré, l'ont empêché de cueillir le fruit des efforts très méritoires dont nous avons été les témoins.

Et cependant, je l'ai déjà dit au début, non seulement nous pouvions gagner, mais nous devions gagner. Pourquoi donc avons-nous laissé s'évanouir nos chances ? Telle est la question qui doit se poser. Je crois que la réponse est facile à deviner pour ceux qui ont suivi les péripéties de ce match fertile en émotions.

Le jeu de rugby est avant tout un jeu collectif et non individuel. Cette vérité première est un peu trop souvent perdue de vue. On ne doit pas jouer seulement pour soi ; pourquoi ne pas vouloir transmettre, par exemple, la balle, à un joueur mieux placé pour combiner l'attaque et lui donner la possibilité de la terminer victorieusement ? Pourquoi, en défense, ne pas se porter au point menacé, et laisser toute la responsabilité du jeu à un seul joueur qui, comme tout le monde, peut commettre une erreur. Cela s'est vu à Lourdes (rappelez-vous le premier essai qui a peut-être décidé du résultat), cela s'est envore vu dimanche dernier à Bayonne.

Ces fautes très évitables ont certainement inversé le résultat du match. Les rappeler, ce n'est nullement dans l'intention de paraître un censeur sévère et impitoyable, qui ne voit que les défauts et point les qualités, mais d'améliorer le rendement de ce beau groupement qu'est notre équipe première. On l'a déjà dit bien souvent : « Le B. E. C. est battu bien plus par ses propres fautes que par les initiatives de l'adversaire ». Que de fois ai-je entendu revenir cette phrase, comme un leit-motiv, dans la bouche de plusieurs de nos amis ?

Mais il me faut conclure. Rapidement, je vous demande, équipiers premiers, de réfléchir et de méditer ces pensées que ma plume vous transmet d'une manière un peu fruste. Je n'ose vous critiquer sévèrement ; vous avez joué de votre mieux, vous ferez mieux encore dans l'avenir. Et, dimanche prochain, sur le terrain du Parc des Sports, vous montrerez à la foule bordelaise qui vous aime et qui vous comprend, que vous êtes les dignes héritiers de ceux qu'un critique sportif rappelait à notre souvenir tout récemment, et que vous n'avez qu'un souci : créer du beau jeu, du jeu loyal et noble, et montrer à tous, aux amis et à ceux qui nous ignorent, que le B. E. C. est un symbole et une tradition.

Docteur Ch. Pommez,

Président de la Commission

A LA ROCHELLE-PALLICE

B. E. C. (II) bat U. S. Rochelaise (I) par 8 points 7 (2 essais et 1 but à 1 essai et 1 drop-goal).

Vendredi soir, de mystérieux colloques au Café Français, trois vétérans à l'ardeur toujours vivace complotaient avec les jeunes espoirs bécistes... le souvenir de Marronneaud, cet apôtre désormais légendaire, était maintes fois évoqué... une journée « gauloise » se préparait. Elle le fut en vérité.

Très originale arrivée dans l'historique et pittoresque cité. En tête de la phalange béciste, le dernier descendant des valeureux mais éphémères « Papous ». Sa coiffure ? Un informe chapeau dont seuls les habitués du select marché de Meriadeck auraient pu deviner l'origine. Par contre, un impeccable pardessus soulignait les lignes athlétiques et harmonieuses de notre héros carnavalesque. Bien entendu les « nickers » (indispensables à tout sportsman) complétaient sa tenue que des bas rouges de rugger et des espadrilles blanches contribuaient fort, avec la complicité d'une lavalière rouge, à rendre burlesque.

Accueil enthousiaste du docteur Marronneaud toujours aussi cordial et aussi fervent Béciste. Repas précipité où quelques réflexions rabelaisiennes jettent une gaieté de bon aloi. Et, chance inespérée, un soleil timide mais persistant fait régner l'allégresse dans les cœurs.

A l'appel de l'arbitre, l'allure toujours intrépide, Pierre Brouillhet pénètre le premier sur le ground rochelais, le ballon sous le bras, comme autrefois... Paul Clamens et Zouzouilh l'encadrent, la phalange des espoirs suit avec entrain et Marronneaud tient le drapeau de touche. Instant émouvant : en petit, l'histoire du B. E. C. de l'Après-guerre...

Débuts pénibles pour les ruggers bécistes et pour cause, déjeuner tardif. Mais réaction rapide autant qu'énergique. Le jeu s'organise, les attaques fusent et se précisent, l'étincelle jaillit et deux essais académiques concrétisent la nette supériorité béciste. De fort beaux mouvements offensifs sont ébauchés, mais un arbitrage tatillon à l'excès et oublieux de la « règle de l'avantage » (primordiale pourtant) empêche la pleine réalisation de conceptions simples et judicieuses.

A la reprise, les surprenantes décisions du *referee* et ses complaisances excessives jointes à l'ardeur des Rochelais jettent quelque perturbation dans la belle ordonnance du jeu béciste. Mais un impérieux désir de vaincre animait notre joviale équipe.

Un injuste coup de sifflet brisa une impeccable et décisive charge de nos arrières. Mais nos représentants, loin de se décourager, lorsqu'un drop goal et un essai entaché d'en-avant flagrant parut compromettre leur victoire si méritée. Bien au contraire, ils reprirent leur maîtrise de la première mi-temps. Seule une malchance insigne fit échouer « in extremis » des mouvements fort menaçants. En dépit d'une prolongation irrégulière de ce match amusant, le quinze béciste eut la satisfaction d'accomplir une « gauloiserie » nouvelle, celle de gagner malgré tout.

Pour ne point manquer à la tradition, quelques réflexions sur les joueurs. A vrai dire, nous avions mésestimés et leur exhibition de La Rochelle dénote des possibilités intéressantes.

Constants progrès de Gerbaud, arrière irréprochable dimanche. Il semble suivre le séduisant exemple d'Hayet. Le quatuor Philippi, Vidal, Viatgé, Aymerie, fréquemment alerté, réussit de jolieces combinaisons. Et l'aile Viatgé, Aymeric, par sa décision et sa vitesse, nous assura la victoire. Clus à l'ouverture fit une exhibition excellente et à la mêlée Caillères, sûr et avisé, confirma sa classe réelle.

Les judicieuses interventions de Clamens apportèrent heureusement ordre et clarté au jeu brouillon de nos avants. Pierre Brouillhet se retrouva lui-même et, au cours d'une descente au pied, il montra aux jeunes comment on dribblait autrefois. Gauffier se signala par de puissants coups de boutoir, Laboille, très actif dans le jeu ouvert, et Lartigau, véritable artiste du talonnage, secondèrent les efforts souvent heureux de Nadeau. Scohy junior ne put nous montrer son ardeur coutumière par suite d'une foulure malencontreuse et Brunet s'efforça de se mettre au diapason et il y réussit.

En résumé, la Réserve béciste constitue un groupement d'une valeur rugbystique indéniable et qui gagnerait, pour s'affirmer pleinement à rencontrer des équipes bien supérieures.

A l'issue du match, dîner digne des disciples de Pantagruel, dîner fertile en incidents cocasses aussi. Et, tandis que nous fumions voluptueusement de somptueux havanes dus à l'amabilité de Marronneaud, Viatgé, Clamens et Pierre Brouillhet faisaient assaut d'histoires « gauloises ». Caillères et Lartigau préparaient un intermède sensationnel pour le dancing. Dans un coin, Philippi versifiait en cachette.

Belle journée, en vérité !

A GRAVEY-MERIGNAC

C. A. Lormontais (1) bat B. E. C. (3) par 30 points à trois

Il est très regrettable que la plupart des joueurs de troisième n'aient pas cru utile de se rendre à Gravey-Mérignac pour recevoir l'équipe première du C. A. Lormontais, champion de la Côte d'Argent, 4e série.

Malgré ces absences (12 sur 15) et grâce à la sportivité de leurs camarades plus jeunes et de plusieurs joueurs d'association, une équipe fut mise sur pied.

Partie sans histoire, Lormont domina continuellement et nous fit assister à de très beaux mouvements d'ensemble. Nos joueurs se défendirent avec courage, mais ne purent éviter un score éloquent. Au cours de la seconde mi-temps Canteloube réussit à sauver l'honneur en marquant un essai par débordement, après une des rares envolées de la ligne de trois-quarts.

A signaler la bonne humeur de tous et l'esprit sportif des Lormontais qui nous donnèrent une leçon de politesse.

Pour Canteloube, Simart, Gachet, Dufau et Fourès un petit bravo.

R.

DOMINIQUE ses Bas, ses Chaussettes 22, RUE PORTE-DIJEAUX
5 o/o aux Membres du B. E. C. et Etudiants

Basket-Ball

CHAMPIONNAT D'EXCELLENCE

Poule A

B. E. C. (1) bat C. A. S. G. (1) par 24 points à 6 (10 paniers et 4 coups francs à 1 panier et 4 coups francs).

S'il fallait juger la valeur d'une équipe au nombre de supporters qui suivent ses matches, il faudrait croire que celle de l'équipe de basket du B. E. C. est bien petite; et cependant, les rares Bécistes qui assistèrent à la victoire du B. E. C. pourront facilement témoigner de l'inverse. Quelle joie fut pour eux de suivre l'emprise sans cesse grandissante du B. E. C. sur leur prestigieux adversaires!

Cette chose dont personne ne parlait, cette victoire à laquelle personne ne pensait, fut arrachée grâce au cran et au brio de toute l'équipe, ainsi constituée :

Avants : Bourassier, Cauvin (capitaine); demi : Homberg; arrières : Labatut, Renon.

Une fois de plus, complète, l'équipe du B. E. C. s'attaque à la redoutable équipe du C. A. S. Généraux. Deux équipiers manquent chez nos adversaires : Castet, Massio et Dupin épaulent deux équipiers seconds; mais les réserves de la Générale sont si grandes qu'elle part néanmoins favori. Ne vit-on pas sa troisième équipe battre la première!

Dès le début, le jeu est serré; chaque homme est étroitement marqué : on sent dans chaque équipe le désir de vaincre — l'enjeu est considérable en effet; — les corps se heurtent sans aménité, mais un arbitrage très strict empêche la partie de se dérouler en marge des règlements.

Au bout de cinq minutes, consacrant la pression incessante du B. E. C., un panier de Bourassier donne l'avantage aux rouges; les banquiers défendent à outrance, attaquent sans répit, mais la défense bécíste n'est pas prise en défaut, et seul, un coup franc est réussi par les bleus; le B. E. C. répond aussitôt par un panier d'Homberg. Puis, c'est une suite d'attaques et de contre-attaques qu'un rien fait échouer de part et d'autre.

Le jeu est interrompu quelques minutes par une blessure au pied de Castet. Celui-ci reprend courageusement sa place, mais un nouveau choc l'oblige à quitter le terrain et à se faire remplacer, comme le permettent les règlements du basket-ball.

La partie reprend à vive allure et les bleus marquent un panier. Le B. E. C. ne se laisse pas impressionner; il maintient son avance et termine la mi-temps en menant par 8 points (3 paniers, 2 coups francs) à 5 points (1 panier, 3 coups francs).

Après les dix minutes réglementaires, le jeu reprend et, coup de théâtre, le B. E. C. impose aussitôt son jeu. Homberg a le ballon neuf fois sur dix à l'engagement et les paniers s'ajoutent aux paniers. La défense magistrale de Massio et les conseils de Castet, sur la touche, évitent aux Généraux une défaite trop cuisante; ceux-ci ne marqueront qu'un seul coup franc alors que le B. E. C. rentrera sept paniers et deux coups francs; la fin est sifflée sur le triomphe des rouges : le B. E. C. bat la Générale par 24 points à 6.

Peu après, un apéritif d'honneur réunit les cinq Bécistes et leur président.

La partie, dans son ensemble fut très correcte, et les deux équipes pratiquèrent un jeu rapide et agréable à voir. La façon dont le B. E. C. joua en surprendra plus d'un qui criait déjà à la mort du basket au B. E. C. C'est le résultat d'un entraînement méticuleux, de matches où les joueurs sont toujours les mêmes, c'est la conclusion d'une série ininterrompue de victoires dans des matches de difficulté graduellement dosée. C'est le résultat de l'entente et de la camaraderie.

Mais hélas, à côté de ces choses agréables à dire, nous avons été obligés de faire de pénibles constatations. Pour un match aussi important, dont l'intérêt n'avait été caché à personne, cinq Bécistes se déplacèrent pour en voir jouer cinq autres! Le terrain de l'American Park n'est pas si loin et dix heures n'est pas, j'imagine, une heure trop matinale pour rebuter des gens de bonne volonté, et cependant... !

Nous avons été particulièrement touchés de la présence de M. Lequinio, président de notre section, qui n'hésita pas, pour une fois, à laisser l'équipe de basket des anciens s'entraîner sans lui. MM. Bénétrix et Talbot furent les seuls à l'accompagner : qu'ils en soient remerciés ici. Vers la fin de la partie, Lily Jourde et Renée Berre vinrent applaudir la victoire du B. E. C. et n'en croyaient pas leurs yeux.

Nous avons cherché en vain, dans la rubrique sportive des journaux, le résultat de notre match. Nous ne voulons émettre aucun jugement téméraire, mais nous sommes surpris cependant du silence fait sur notre victoire.

Il ne faut pas terminer la relation d'un si beau jour sur une note triste. Pensons aux matches futurs. Maintenant que nous sommes bien groupés, qu'un secrétaire actif s'occupe de nous, envisageons l'avenir avec espoir.

C. R.

En match amical, B. E. C. (II) bat A. S. Coiffure (I) par 30 points à 15.

B. E. C. (III) bat A. S. Coiffure (II) par 21 points à 6.

Basket-Ball Féminin

VICTOIRE MORALE

En championnat, Académia bat B. E. C. par 19 points à 15.

Dès les premières minutes du jeu, le B. E. C. prend l'avantage et domine constamment, cependant, la fin de la première mi-temps se termine en faveur d'Académia par 7 à 5.

A la reprise, le B. E. C. domine et s'assure 9 points d'avance, mais cela ne dure pas et pour cause, deux de nos joueuses encore malades ne peuvent que terminer le match au ralenti.

En principe, nous aurions dû voir nos couleurs une fois de plus victorieuses, si nos joueuses avaient eu leur cran habituel, un peu plus d'entente dans leurs passes, et... un peu plus de chance au panier.

Néanmoins, il ne faut pas se désespérer, car cette première défaite de la saison nous laisse quand même en tête du classement avec un point d'avance.

Le match de dimanche prochain contre les P. T. T. aura une très grande importance : la victoire assurerait à nos jupes rouges le titre de championnes du Sud-Ouest.

Tous les Bécistes libres ce jour-là devraient soutenir de leur présence leurs camarades qui seront à la veille de voir leurs efforts couronnés de succès. Ce match se déroulera à Gravey-Mérignac, à 14 h. 30.

OSCAR.

ASSOCIATION

A GRAVEY-MERIGNAC

En championnat de la Ligue du S.-O., B. E. C. (1) bat Audenge (1) par 7 buts à 0.

Deuxième victoire en championnat! Mais elle fut acquise de moins belle façon que contre la Générale. En effet, le B. E. C., dont l'équipe était complètement remaniée à son avantage, ne trouva en son adversaire qu'une équipe privée de quelques bons éléments, et surtout de l'amour-propre et des brutalités qui lui sont propres sur son terrain.

Le B. E. C. aligna l'équipe suivante :

Goal : Lemée.

Arrières : Cyssau, Blanken.

Demis : Lafitte, Gette, Dubédat junior.

Avants : Escolle, Valeton, Monier, Gondinet, Dard.

Les rentrées de Blanken et Gette furent très appréciées, et il faut souhaiter qu'ils retrouvent la forme qui les fait jouer si agréablement pour leurs co-équipiers et le public.

Dès le début, le B. E. C. semble dominer, mais les passes mal assurées permettent à Audenge de se rapprocher à grands coups de pied de nos buts. Le terrain est gras, la balle peu gonflée, et les efforts de nos avants restent longtemps infructueux. Le B. E. C. utilise alors ses ailiers qui se rapprochent aisément, et font marquer deux buts avant le repos.

Dès la reprise, la moitié des Audengeois laisse travailler l'autre moitié, et le B. E. C. essaie du jeu de passes par à-coups : je dis bien à-coups, car, toutes les cinq minutes, l'équipe se relâche complètement en défense et les passes sont défectueuses. Seul Gette et Lafitte arrivent à servir convenablement les avants : chez ceux-ci, les inters ne savent pas et ne veulent pas se replier, certains sont personnels : il faut donc l'immobilité des Audengeois pour que cinq buts soient marqués assez joliment.

Inutile d'ajouter que l'arbitre officiel ne se présenta pas : Talbot arbitra donc, et s'en tira intelligemment.

Quant au service de la Presse, il me paraît mal assuré par le Club et les dirigeants : chacun sa partie, ne demandons pas trop aux joueurs !

Dimanche prochain, nous matcherons le Stade avec évidemment plus d'ardeur et d'efficacité qu'au match aller; mais il faut absolument soigner le jeu de passes, et se démarquer.

Contre Audenge, les avants étaient à 4 ou 5 mètres les uns des autres, les extrêmes ne tenant pas la touche : c'est une grosse faute, car une passe mal faite, à si peu de distance, ne manquera pas d'être interceptée par le Stade.

Garrigue nous apportera son concours, Gette également : nous nous devons de terminer les matches retour par une victoire, et je sais que toute l'équipe la veut.

Michel GONDINET.

Ceux qui s'en vont

Il y a quelques jours notre ami Philippe Aymeric s'embarquait pour le Maroc. C'est aujourd'hui au tour de son frère Henri, dit *Etchegaray*, de nous quitter. Nous sommes persuadés qu'il doit vivement regretter de ne plus pouvoir suivre sa chère équipe du B. E. C. dans ses matches futurs ! Du Maroc, notre ami attendra avec impatience nos résultats, nous n'en doutons pas.

Après de brillantes saisons au B. E. C., Etchegaray nous quitta en 1927 pour le Cameroun. De retour au printemps dernier, il ne se passa pas un jour sans qu'il ne vînt au 14, Cours Pasteur se retremper dans l'ambiance bécíste.

Si j'ai bonne mémoire, il rechaussa même les « godasses à crampons » avec la première et la deuxième, tout au début de la saison.

Etchegaray est reparti plus souriant que jamais, emportant, nous a-t-il dit, comme plus beaux souvenirs de son congé, les parties du B. E. C. !

Au revoir, mon cher Aymeric, Bonne chance et reviens-nous vite!

C. B.

NAISSANCE

Notre ami André Richard, Vice-président du B. E. C. vient de nous faire annoncer par les deux aînées — Colette et Jacqueline — la naissance d'une troisième fille.

Nos très vives félicitations aux heureux parents et nos meilleurs vœux pour la jeune Marie-Claire.

Le Gérant : E. VILLAIN.

Bordeaux. — Imprimerie PECIADE.

KERVOLINE L'HUILE qui S'IMPOSE par ses qualités
Guide de graissage, schéma et renseignements
USINE et SUCCURSALE :
104, Quai de Paludate = BORDEAUX
Agence de Toulouse : 34, Rue de Metz

Hôtel-Restaurant DU NORD
8, 10, Rue de la Maison-Dauradé
(à l'entrée de la rue Sainte-Catherine, en plein centre)
CHAMBRES MODERNES AVEC TÉLÉPHONE
Eau courante chaude et froide - Salles de Bains
Chauffage Central
DÉJEUNERS, DINERS : 10 frs.
TÉL. 41.60

LABATUT
COIFFEUR
4, Place Pey-Berland
(A côté du Café Français)
Coiffures pour Dames
Vente de Parfumerie
Service antiseptique
Spécialement recommandé à nos Camarades

L. PAUL, Carrossier, 32, rue Charles-Monselet - Tél. 56-38
Conduites intérieures - - Faux Cabriolets transformables
PLANS ET DEVIS SUR DEMANDE
Tous Travaux de Réparations - - DUCO

Charbons, Bois, Anthracites
Détail : Les Successeurs de Merly et de Fleury
6, Rue de Gourgue - Tél. 81.963
Gros : Agence Générale de Combustibles
106, Cours de Verdun - Tél. 28.58
Directeur : E. VILLAIN

CAFÉ-RESTAURANT DU LEVANT
face GARE SAINT-JEAN (Départ)
Cuisine soignée
Prix modérés
RÉUNIONS SPORTIVES
RENDEZ-VOUS du B. E. C.
pour les déplacements

TEINTURE et NETTOYAGE
USINE LATASTE
(Tél. 81.837)
Maison Fondée en 1883
Administration, Laboratoire, Ateliers 1 à 11, rue LESCURE et 75 à 85, boul. Ant. Gautier, BORDEAUX
MAGASIN PRINCIPAL 7, Rue Vital-Carles, 7

Ford Société Anonyme Française au capital de 130.000.000 de fr.
vous offre LA VOITURE IDÉALE
pour le Tourisme et les Affaires
Robustesse - Maniabilité - Économie
Demandez un essai gratuit aux Concessionnaires régionaux :
ÉTS MALLEVILLE & PIGEON
Société Anonyme au capital de 2.000.000 de fr.
S, place Ste-Croix BORDEAUX
Téléph. 78.91 et 78.92

BOUCHERIE, TRIPERIE BORDELAISE
AGNEAUX DE GRAVES
HALL GUILHEMJOUAM
5, 6 et 7, Place des CAPUCINS — Tél. 45-31
Service de livraisons dans toute la ville
SE RECOMMANDE POUR TOUTES SES VIANDES DE 1er CHOIX
VENDUES SANS INTERMÉDIAIRE

TAILLEURS (VILLE ET CÉRÉMONIE)
ARTICLES DE SPORTS
Conditions spéciales aux Membres du B. E. C.
F. BERNARD & FILS - BORDEAUX
162, rue Sainte-Catherine - 31, 33, rue Gouvéa - Téléph. 82.027
Dépositaires des Marques SLAZENGERS, FALIZE
et de SAINT-DIDIER SPORT, de Paris

Etudiants ! La Papeterie du Centre
est Rue des Ayres...
... à deux pas de la Faculté.

CAFÉ FRANÇAIS
B. HOURCADE, Propriétaire
Successeur de J. MAGHI
5-6, place Pey-Berland — 68, rue des Trois-Conils
LIEU DE REUNION DU B. E. C.
SALLES POUR SOCIÉTÉS
Tél. 81.541

CAFÉS MASSET

PEYROULET
SA LIMONADE
- SES SODAS -
79, Rue de Kater - Téléph. 21 37

POUR LE SPORT SCOLAIRE

(Suite et Fin)

En attendant, il ne reste que la troisième solution. Améliorer la situation du sport scolaire au sein des Fédérations actuelles de Sport, en utilisant et en renforçant la position qu'il y occupe déjà. Il y a une place à part; il faut qu'il y ait une place privilégiée.

La question est d'importance pour le sport scolaire. J'ajouterai qu'elle est d'importance pour les Fédérations. Celles-ci, reconnues d'utilité publique, bénéficient de certains avantages, du fait que, parfois, elles font œuvre désintéressée et, sur le papier, éducatrice. Comment mieux montrer leur désintéressement et l'intérêt qu'elles portent au développement physique de la race qu'en s'intéressant activement aux Scolaires ? Ceux-là sont purs, ceux-là ne sont pas suspects de professionnalisme. Au moment où, en Rugby, se créée, à côté de la Fédération Française, une Union qui s'intitule Amateur — quelle injure pour l'autre ! ! — au moment où la Fédération Française de Football décide la reconnaissance du joueur professionnel, il importe que le sport scolaire, actuellement sous la dépendance de l'une et de l'autre Fédération, soit tenu à l'écart de la question et obtienne sa charte.

Aussi vais-je revenir avec plaisir à une proposition que j'ai déjà faite il y a 10 ans et qui se résume dans une formule simple : la licence unique. Toute Fédération a le louable souci d'avoir le contrôle de ses membres. A cet effet, elle a institué un système d'enregistrement qui s'appelle la licence et nul ne peut participer à une épreuve organisée par elle sans montrer sa licence. Mais chaque Fédération régit le sport civil, le sport scolaire, le sport universitaire, le sport militaire, le sport maritime, que sais-je encore, et, pour chaque catégorie de championnat, il y a une licence spéciale. Si bien qu'un joueur peut avoir deux, quelquefois trois licences.

Le geste à faire par les Fédérations — ce serait un beau geste et habile — serait d'instituer, pour les scolaires au moins — je ne veux pas m'occuper des autres catégories — la licence unique. Si on est scolaire, on ne peut avoir une licence civile. On ne force personne. Si le scolaire veut avoir une licence civile, il l'aura, mais alors, il perdra sa qualité de scolaire et ne pourra participer à aucune épreuve réservée aux scolaires. Et s'il veut rester scolaire, le club civil n'a pas à compter sur lui.

Voilà obtenue une première limitation du mal qu'on peut appeler l'exploitation, la traite du scolaire. Et que les clubs, que les Fédérations veuillent bien voir, dans ce respect de l'enfance — que les Britanniques ont à un si haut degré — seulement le souci de leur réel intérêt. Cette réserve de sportifs, qu'on pourra dresser et éduquer librement, leur fournira, l'âge de la scolarité passé, leurs meilleurs éléments. Au lieu de gâcher le blé en herbe, ils feront un placement d'avenir.

La licence unique existe déjà, me dira-t-on. C'est le Carnet scolaire de l'Education physique, institué en même temps que les Comités Sportifs en 1923. Mais il n'est pas exclusif. Il faut qu'il le devienne.

Et sur son modèle, puisqu'il a une page pour chaque sport, il faudrait qu'à la tête du Sport scolaire, il y ait une Commission centrale Scolaire comme dans la vieille U. S. F. S. A. Celle-ci, depuis la fragmentation, la spécialisation du Sport en France, n'existe plus, mais il y a une U. S. F. S. A. ou un Comité National des Sports. Sous l'égide d'un de ces groupements, on peut faire un organe centralisateur du sport scolaire en France. Peut-on, en effet, parler de spécialisation dans le sport pour la formation physique d'un scolaire d'enseignement secondaire, quand le mot même est banni dans sa formation intellectuelle? Ce Comité réglerait les épreuves de façon à permettre à tout scolaire de goûter à tous les sports, sans exclusivité, pour le dressage de tous les muscles et de tous les réflexes, et pour permettre un libre choix du sport auquel l'enfant est par nature prédestiné et où il trouvera ses plus grandes satisfactions.

Est-il nécessaire d'ajouter que cette Commission supérieure doit grouper des représentants éclairés — sur les choses sportives — de l'Administration, et des usagers, c'est-à-dire des représentants des Fédérations? Pour ceux-là, la remarque que j'ai faite au sujet de la composition des Comités Sportifs d'Académie revient tout naturellement. Le sport a assez pénétré l'Université pour qu'il y ait maintenant, et en grand nombre, des Universitaires sportifs. C'est parmi ceux-là que les Fédérations doivent chercher leurs représentants. Ce n'est pas toujours une sinécure...

Pour conclure: des terrains, des terrains, et encore des terrains, appartenant aux établissements scolaires ou aux clubs universitaires. Et la licence unique pour libérer le scolaire du club civil.

Une réforme facile, parce qu'administrative — et le moment est bon — donnerait plus de pouvoir aux Comités d'Académie et créerait l'organisme central. N'est-ce pas un beau programme pour le futur Ministre des Sports ?

R. TALBOT,
Professeur agrégé d'anglais au Lycée de Bordeaux.
Secrétaire du Comité Sportif de l'Académie.

(Journal *Le Sport Universitaire*).

Indépendant dans ses jugements
Juste dans ses critiques
TOUJOURS CORRECT
tel est
L'ATHLÈTE
Chaque Mercredi -:- Lisez-le!

ACCU-WATT
BORDELAIS
6, Allées Damour, BORDEAUX,
Téléphone : 82 780
BATTERIES
Pour Voitures Françaises et Etrangères
Pièces Détachées
Réparation et Recharge de toutes Batteries

A Coté de l'A. G.
Grand Bar Duffour-Dubergier
Rendez-vous des Etudiants
-: Salles pour Réunions :-
Téléphone 32.60
A. DUBOS, Propriétaire
— 14, Rue Duffour-Dubergier —

LE CARNET SCOLAIRE D'ÉDUCATION PHYSIQUE
est en vente à la
Librairie LAURENS
160, Rue Ste-Catherine
BORDEAUX

FILETS
PÊCHE et CHASSE
LARRIEU
51, Rue Sainte-Colombe
Tél. : 59.00 BORDEAUX
Prix spéciaux aux Bécistes

J. BROSSON
CHAPELIER
3, Cours de l'Intendance, 3
BORDEAUX
- Remise à MM. les Étudiants -

66, rue BELLEVILLE — Une seule Maison
DORURE — ARGENTURE — NICKELAGE — BRONZES-MÉCORS
Mario BOILLAT
BORDEAUX
Téléph. 97.26
Bécyclettes, Bicyclettes, Motos
NE JETEZ RIEN !! — REMISE A NEUF

HOTEL PEY-BERLAND
5, Place Pey-Berland
I. DUPRAT
Propriétaire
SALLE DE BAIN
CONFORT MODERNE
Tél. 32.394

ALHAMBRA & AMBASSADEURS
A. de TANT & H. LAULHE, Directeurs
BALS - REVUES et tous spectacles
LOCATION DE SALLES
24 à 40, rue d'Alzon Tél.: 23.76

Bois du RHUM St-CHRISTOPHE
et va-t'en rassuré

BECISTES, achetez
LE SPORTIF
Hebdomadaire Indépendant
50 cent. le numéro

Tout pour tous Sports !
WILLIAMS & C°
DE PARIS
39, Rue Sainte-Catherine — BORDEAUX
ESCOMPTE : 10 o/o aux membres des Sociétés Sportives
Catalogue illustré (B) envoyé franco.

Ameublements
C.-F. PLAZANET
17, 18, Place Pey-Berland
- BORDEAUX -
Meubles - Sièges - Literie - Tentures

MAGASINS
Paris-Bordeaux
Cours Victor-Hugo
NOUVEAUTES
ARTICLES DE PARIS
Tous Articles de Sport

Une salle unique à Bordeaux
RESTAURANT L'AIGLON
Rue Porte-Dijeaux
et
Place Puy-Paulin
CONDITIONS SPÉCIALES AUX SOCIÉTÉS
pour leurs
FÊTES ET BANQUETS

BIJOUTERIE-ORFÈVRERIE
A. UTEAU
105, rue Ste-Catherine
BORDEAUX
Conditions spéciales aux Etudiants

CHEMISERIE JULIEN
41, rue des Trois-Conils
Réduction de 7 °/o sur tous ses Articles
à MM. les Étudiants
et aux Membres du B. E. C.

Un Ami des Étudiants
A. VERON
COIFFEUR
21, Place Pey-Berland

TOUT LE VÊTEMENT SUR MESURE
VILLE, SPORT, CÉRÉMONIE
G. LEBLANC Tailleur Chemisier
44, Cours du Chapeau-Rouge (Angle Piliers de Tutelle)
— Dernières Nouveautés en Chemiserie —
Remise 5 °/o aux Etudiants et Membres du B. E. C.

DELMOULY-DEGORCE
Agent Régional exclusif des Pianos PLEYEL

ACHAT DE TOUS VIEUX PAPIERS
garantie de mise au pilon
TOUS LES PAPIERS DE PLIAGE
J. LOZE 11, Rue du Parlement-Sainte-Catherine
Fabricant Tél. 80.714 BORDEAUX

LES BIÈRES DE BORDEAUX DE L'ATLANTIQUE